

Le Trait d'Union



*Bulletin de Liaison de l'Association Amicale
des Anciens Elèves du Lycée Albert CLAVEILLE*

Site Internet: <http://perso.wanadoo.fr/anciensclaveille>.

NUMÉRO 30

JANVIER 2007

LE MOT DU PRÉSIDENT

ARRIVÉE D'UN NOUVEAU PROVISEUR AU LYCÉE ALBERT CLAVEILLE

Nommé au premier septembre 2006 au lycée Albert CLAVEILLE Monsieur Bertrand CARDINET vient de l'académie de la Martinique où il a séjourné six ans. Il dirigeait le lycée Victor SCHOELCHER.

M. CARDINET est un grand voyageur puisqu'il a exercé différentes fonctions dans différentes régions.

Muni d'une thèse en biologie, il a été enseignant en collège, en lycée, à l'université. Le parcours géographique est très riche (Languedoc, Provence, Antilles, coopération en Côte D'Ivoire, Normandie, Lorraine, Auvergne, Midi-Pyrénées).

L'expérience ne s'arrête pas à l'enseignement. En effet, M. CARDINET s'est intéressé à la qualité. Il a en effet donné des conférences sur le sujet et est intervenu dans l'enseignement du D.E.S.S. QUALITÉ à l'université de Clermont-Ferrand.

Monsieur CARDINET est satisfait de sa nomination au lycée Albert CLAVEILLE où il espère apporter sa contribution à l'effort général en vue de promouvoir l'établissement.

Cordiale bienvenue, monsieur le Proviseur!

Pierre BARRÉDY

LE MOT DU PROVISEUR



Cela fait trois mois que la rentrée a eu lieu. Les fêtes de Noël approchent à grands pas.

La prise en charge d'un lycée est chose délicate, mais c'est une bonne chose qui doit être faite.

L'attachement des personnels et des élèves est une donnée importante qu'il convient d'entretenir.

Doté d'un nouveau projet d'établissement (2006-2009), le lycée doit s'engager dans la voie de la consolidation et de l'évolution.

Les bouleversements démographiques nous amènent à nous interroger et à nous adapter.

Appuyé sur son passé et sa spécificité, le Lycée Albert CLAVEILLE a de bons atouts.

Gageons que nous y arriverons. L'existence de l'Association des anciens élèves est la preuve du dynamisme de notre établissement qui ne laisse indifférent aucun de ses personnels et élèves.

A l'approche des fêtes, je me permets de présenter à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour le nouvelle année.

Bertrand CARDINET

GENS DE CLAVEILLE

RENCONTRE : Georges HÉRAUT, l'ancien des ANCIENS

Élève interne à la Prof (St Georges) -Promotion 1924/1928. Adhérent depuis 1932

Si c'est la raison qui fait l'homme
C'est le sentiment qui le conduit.... Jean Jacques ROUSSEAU

L'Homme qui nous reçoit dans sa villa de Coulounieix-Chamiers nous surprend : souriant, vif, disert, chaleureux... rien dans son apparence et son propos ne donne à penser qu'il sera probablement le premier centenaire de notre association, encore qu'il soit en concurrence avec notre autre ami Auguste RATINAUD (promotion 1923/1925).

Que de souvenirs ! Les images défilent dans le regard de Georges et il nous les projette avec émotion et talent.

L'histoire de sa vie commence le 23 mai 1910 à St Félix de Reilhac-Mortemart au sein d'une famille unie dans le respect des valeurs et du travail ; après l'école primaire, le jeune Georges rejoint "La Prof" - où sont aussi passés ses 4 frères - d'abord en section générale, puis en 2^{ème} année de Section Industrielle jusqu'au BEPS... "La Prof" de 1924 à 1928, la vie en internat quasi-monastique, le dortoir de 80 lits, les locaux bien différents de ceux d'aujourd'hui avec des journées d'hiver où la chaleur était essentiellement humaine... le directeur - M. MONTAGUT - régissant tout, sévère mais juste et compétent, unanimement respecté et qui a marqué à vie la plupart de ceux qui ont bénéficié de son enseignement et des valeurs qu'il leur a inculquées... et puis encore l'évocation de M. RHODES, excellent professeur de français, et d'autres enseignants à qui il estime devoir sa bonne traversée de la vie.

Durant cette période Georges s'adonnera largement au sport, notamment au rugby où il deviendra un joueur de très bon niveau tout au sein de l'équipe des "Coquelicots" de la Prof (1926) que de celle du CAP où il exercera plusieurs années.

Muni de son diplôme, de volonté et d'ambition, il part à Paris en 1928, devient apprenti-mécano, puis en 1930 metteur au point chez Citroën, quai de Javel.

Après son service militaire à Clermont-Ferrand, il revient dans sa région, s'associe dans un 1^{er} temps avec un de ses frères garagiste et finit par s'installer à son compte en 1938 rue Clermont de Pile à Périgueux.

Enfin, c'est à Chamiers, rue du général de

Gaulle, qu'il se stabilisa et développa le garage de sa vie (camions Volvo, Bedford et autres marques) ; il y restera jusqu'à sa retraite en 1975.

Parallèlement, il sera Conseiller aux Prud'hommes, puis Président des artisans garagistes de Dordogne, Secrétaire-Trésorier de la Chambre des Métiers etc...

Mais, surtout, il s'investira beaucoup et en permanence dans le Social, en tant que bénévole, en particulier dans la Formation (dont la formation continue en partenariat avec Claveille), avec l'ANFA (18 professions) et autres organismes paritaires ou sociaux.

Sur le plan familial M. Héraut a été très affecté et marqué par le décès de sa 1^{ère} femme survenu dès 1944, puis par l'hospitalisation depuis 4 ans et encore actuellement de sa 2^{ème} épouse. Père de 3 garçons et 2 filles ayant tous très bien réussi tant professionnellement (enseignement, médecine...) que dans leur vie en général. Il bénéficie de leur part de contacts fréquents et chaleureux.

Il aime marcher, il conduit encore, fait ses courses, s'informe et se cultive. Lorsqu'il se retourne sur son passé, il le fait avec un plaisir manifeste, même s'il évoque malicieusement ses faiblesses de départ (lui dixit : difficultés d'expression, timidité, manque de "culot" lui ayant fait manquer d'excellentes opportunités... bref comme un regret de ne pas avoir fait mieux alors qu'il en avait la capacité...)... autant de choses dont nous ne sommes nullement convaincus et, nous semble-t-il, lui non plus d'autant qu'il ajoute "peut-être que je me suis davantage occupé des autres que de moi... mais de cela je suis plutôt fier !"

Une belle vie, complète, à la fois par sa diversité et un fil conducteur...

La vie plutôt heureuse d'un honnête homme que nous saluons avec respect.

Lucien-Guy AUGEIX

avec Bernard DELGUEL (photo)

et Jean Pierre REYNET



GENS DE CLAVEILLE

A la mémoire de CHRISTIAN LARONZE

Allocution prononcée par le Vice Président Pierre DESCHAMPS, lors des obsèques de notre ami, membre du Conseil d'Administration, avec remise des palmes à la famille.

Te voilà, pour le repos éternel, après une longue route où le Lycée Albert Claveille de Périgueux a beaucoup compté pour toi.

Tu es né le 07 mars 1928 à Périgueux et tu y as fait tes études à Claveille avec la promotion 1940/1947. Tu obtiendras, plus tard, le diplôme d'Ingénieur des Arts et Métiers, suite logique de ta brillante scolarité dans l'enseignement technique suivie dans l'établissement au 80 de la rue Victor Hugo, à deux pas de chez toi, alors appelé C.M.T., c'est à dire Collège Moderne et Technique.

A la retraite, tu rejoins l'Amicale des Anciens Elèves le 2 mars 2001; de suite tu t'investis et deviens membre de son Conseil d'Administration. Les réunions à la « Prof » te réjouissent. Tu



soutiens les élèves quand ils manifestent notamment pour défendre les postes de professeurs de leur lycée et tu es même à l'origine de la pétition écrite à cette occasion, dans l'élaboration de laquelle tu as mis autant de conviction que d'énergie.

Tu étais à l'écoute de ces jeunes potaches, et chaque cadeau offert par l'Amicale aux lycéens était pour toi une réelle joie et une fusion avec le lycée, le lycée de ton adolescence. Malgré la maladie, tu as senti l'appel de " **Fleur Soleil** ", œuvre magistrale ornant le hall d'entrée de Claveille ; tu partageais cet amour du travail de l'artiste avec celui de la musique. Et tu en parlais si bien !

Que l'air du violon que tu nous as interprété lors d'une Assemblée Générale t'accompagne, tu

nous quittes mais tu resteras toujours avec nous...

Adieu l'ami, on t'aimait bien tu sais...

La cérémonie à l'église puis au cimetière a été suivie d'un pot amical organisé par la famille. Cela nous a permis d'évoquer chaleureusement la mémoire et le souvenir du disparu.

Après l'envoi des photos de cette journée à la famille par notre ami Bernard DELGUEL, nous avons reçu cette lettre de remerciements de la fille de Christian et nous avons tenu à la publier.

Cher ami,

Vous ne pouvez imaginer combien ces photos me touchent, les circonstances étaient certes douloureuses, mais votre présence si chaleureuse, vos mots, la musique... tout cela nous révélait tant l'amitié qui vous liait à Papa, que cela nous a semblé très doux et ce temps partagé me console encore dans ces temps de fêtes, le 1er Noël sans aucun de nos parents... mais les rencontres de cette matinée et les prolongations musicales nous ont donné beaucoup de sérénité.

Je n'ai eu de contact qu'avec Roger TEYSSIER, j'ignorais jusqu'à votre nom et je suis heureuse aujourd'hui de pouvoir vous remercier enfin directement pour tout ce que les uns ou les autres ont donné à Papa, même à distance, lorsque vous lui écriviez ou lui téléphoniez chez moi et puis pour tout ce que vous nous avez donné le 21 octobre dernier.

Je souhaiterais que vous transmettiez à tous vos amis de Claveille toute notre reconnaissance, que vous partagiez avec eux toute notre amitié.

Il me reste à vous souhaiter une bonne année 2007, riche de rencontres, d'amitié et de bonheur avec tous ceux que vous aimez.

Je vous embrasse

Claude-Sophie

Adieu René Paul BÉGUIER

Cette année, nous avons appris également le décès de notre ami René Paul qui a exercé avec brio la lourde tâche de trésorier Général d'avril 1994 à avril 2000. Son épouse ne le souhaitant pas, nous n'avons pas déposé les palmes de notre association sur sa tombe. Nous le regrettons. Nous gardons de lui un souvenir chaleureux et nous ne l'oublierons pas.

GENS DE CLAVEILLE

MON HOMMAGE PERSONNEL A RENÉ BAYOL Sous-Directeur et Maître des Études à la "Prof "

*Périgueux, nous te quittons,
Sans regrets, sans amertume...
Ensemble, nous chantons, oui nous chantons,
Tes blondes et tes bru...unes...*

*Chantons, chantons amis,
Chantons la liberté,
Le lien qui nous unit
C'est la fraternité.*

Un demi-siècle (et des poussières) déjà! depuis ce jour où, après quelques années passées à "La Prof", j'ai quitté tous ceux, camarades d'école, professeurs et cadres du Collège, avec qui je venais de passer une partie de ce printemps de vie où l'enfant devient le père de l'homme. Vertes années, tout entières tendues vers les promesses du futur; découvertes, espoirs...

Dans mes pérégrinations autour du monde, où ma profession m'a par la suite entraîné, je me suis souvent retourné vers ce temps des études. Temps béni, où étaient sollicitées, entre autres facultés, la perméabilité et l'avidité de l'esprit à recevoir, comprendre et découvrir les différentes facettes de cet héritage de culture et de connaissances que nous transmettaient nos maîtres.

Les vicissitudes d'un parcours professionnel en terres lointaines, avec ses multiples sollicitations mangeuses de temps, sans doute alliées à une tendance naturelle à ne pas mesurer le temps qui passe (alors que nous passons... mais peut-on mesurer un impondérable?) m'ont fait jusqu'ici remettre à plus tard un retour aux sources intellectuel, dont le but premier est de remercier du fond du cœur mes maîtres du CMT. Je le regrette profondément, et d'autant plus qu'en ce domaine, il n'y a pas de marche à rebours.

Je mesure aujourd'hui l'immense valeur du trésor que j'ai ainsi reçu de tous les professeurs, auxquels je voudrais rendre ici un humble et très sincère hommage. Merci à tous, ils ont su ouvrir, par leur enseignement, les portes de mon avenir.

Et je voudrais surtout réserver la place de choix à **René Bayol**, alors sous-Directeur et Maître des Études. Bien au delà de tout ce que ses compétences multiples et polyvalentes, mises au service des élèves à toutes occasions, ont pu apporter à la dynamique d'enseignement du Collège, René Bayol a su aider ceux qui, ayant le goût et la volonté d'apprendre, n'en avaient pas moins un grand besoin d'aide matérielle mais aussi morale, handicapés qu'ils pouvaient être alors par certaines circonstances et contingences négatives de leur environnement personnel immédiat.

Dans ce sens, René Bayol fut un passeur; un passeur parfaitement désintéressé, efficace, vigilant et dévoué. Il vous suivait avec sollicitude et constance jusqu'à vous faire atteindre l'autre rive: celle où les fils à la patte avaient été dénoués, et où les ailes devenaient assez fortes pour l'envol vers le large.

Je suis certain que si les mémoires de bon nombre d'élèves d'alors (immédiatement après guerre, jusqu'au début des années 50) pouvaient être redécouvertes et déchiffrées, on trouverait des dizaines de cas où l'action efficace et l'aide désintéressée de René Bayol ont été déterminantes dans la

prolongation et le succès de leurs études, jusqu'à la sortie du collège. Passeur qui savait fournir un tremplin pour l'avenir: une fois l'impulsion donnée, il suffisait alors de poursuivre...



Dans ces années-là, le CMT, qui avait été avant la guerre l'un des Collèges Techniques de France les plus réputés et donnant les meilleurs résultats au concours d'entrée aux Écoles d'Ingénieurs Arts et Métiers, était malheureusement, par faute de candidats, en perte de vitesse pour cette filière.

René Bayol, qui avait déjà accompagné de nombreux élèves vers la réussite à ce concours, était devenu un grand ami et fin connaisseur de l'esprit "Gadzarts". Et il savait y intéresser ceux des élèves que cette voie attirait. Il savait... je veux dire qu'il en avait acquis l'esprit et la lettre, c'est à dire qu'il possédait cette connaissance subtile de l'approche globale nécessaire aussi bien que des points forts à cultiver pour que s'ouvre à l'élève cette porte. Et, ayant détecté un possible candidat, bien avant les dernières années et la fameuse "prépa", il l'encourageait à s'orienter et à se préparer patiemment, tout en guidant ses pas si le besoin s'en faisait sentir pour quelque raison que ce soit.

On parle parfois, aujourd'hui, des ces passerelles latérales de l'enseignement, si nécessaires lorsque les orientations initiales d'études conduisent l'élève à des horizons fermés...

Si vous le permettez, je vous parlerai ici d'un cas qui m'est très cher et que je connais bien, puisqu'il constitue l'histoire de mon passage à la "Prof". Si je le cite, c'est seulement parce qu'il illustre très bien l'œuvre accomplie par René Bayol dans le sens que j'ai précisé précédemment:

Il était une fois (c'était en 1948...) un jeune écolier qui, certificat d'études en poche (merci Jules Ferry), et aimant beaucoup les livres et tout ce qu'ils pouvaient divulguer, se trouvait depuis trois mois dans un centre d'apprentissage, section "ajustage", avide d'apprendre tout ce qui passait à portée d'œil et d'oreille. Repéré par un jeune professeur du

Centre, on décida qu'il fût transféré à "La Prof" à Périgueux, afin que, affecté à la section dite "industrielle", il pût au moins prétendre à poursuivre ses études jusqu'à obtenir le BEI ou Brevet Professionnel d'alors, un peu supérieur au CAP.

Timide et passablement inquiet, car arrivé mi janvier au CMT en la qualité peu enviable de "bleu des bleus" et devant de surcroît "sauter" deux ans vers le haut pour "être au niveau des autres" (surtout en mathématiques et autres disciplines scientifiques), le jeune impétrant s'accrocha, si bien qu'il trouva raisons d'espérer et compensations dans l'enseignement de ses professeurs qu'il reconnut "passionnant", dans à peu près tous les domaines.

Trois années un peu difficiles mais très bénéfiques et formatrices en ce qu'elles laissaient entrevoir un horizon ouvert d'études, si on voulait bien s'en donner la peine...

René Bayol, qui avait suivi ces progrès et soutenu certains moments difficiles, proposa et obtint exceptionnellement de l'administration du Collège le passage, pour la rentrée suivante, dans la section conduisant au Baccalauréat Mathématiques et Technique (alors très proche de la section "S"), sous condition que l'élève puisse rattraper le notable retard dans une certaine quantité de matières dont celles considérées les plus difficiles. Pari accepté par l'élève et gagné grâce à l'aide et la générosité de son mentor... Aide matérielle mais aussi et surtout, soutien moral et cours gratuits de rattrapage en mathématiques, physique, chimie ...

Ces heures studieuses et intenses, après les classes quotidiennes et plusieurs fois par semaine, où René Bayol déployait toute la pédagogie et l'éclectisme qui lui étaient propres, furent pour l'élève désireux de réussite, à la fois un éblouissement devant les beautés que révèle le savoir, et une certitude *qu'un labeur acharné vient à bout de tout.*

Et c'est ainsi que cet élève fut introduit, avec grand bonheur, dans le monde Gadzarts.

Il s'incline ici avec toute sa reconnaissance, son profond respect et ses remerciements éternels, envers celui qui éclaira de manière éclatante ses années passées à "Albert Claveille".

Je voudrais aussi ajouter que, lorsqu'il s'appliquait à susciter la motivation d'un élève, René Bayol avait une attitude particulièrement positive et efficace, pratiquant la stratégie formulée dans ce grand principe pédagogique (toujours d'actualité dans notre monde moderne), à savoir:

Plutôt que l'on veuille qu'il fasse, il faut que l'on fasse qu'il veuille

Faire qu'il veuille...

Faire qu'il en appelle à sa curiosité naturelle...

Faire qu'il soit perméable à l'émerveillement de la découverte, au subtil cheminement de la pensée, lorsque celle-ci, tendue vers le devenir, devient une maîtresse qui toujours *cherche pour trouver, sachant que lorsqu'elle trouve il lui faut chercher encore...*

Faire qu'il sache cueillir au passage les joies profondes et jubilatoires ainsi que l'émotion esthétique que ne manquent pas de fournir les constructions de l'esprit.

Poète, ouvrier, artiste, penseur, tout à la fois: "Honnête Homme"...

Tout un programme! que l'on peut trouver même dans les domaines apparemment les plus inattendus:

C'est ainsi que certains concepts mathématiques, considérés souvent comme terriblement ennuyeux par une majorité des potaches, étaient par René Bayol présentés, décortiqués et expliqués, suivant une approche telle qu'ils devenaient soudain des objets esthétiques et pleins d'attrait. Qui n'a pas trébuché à l'abord de certains problèmes faisant intervenir la

"division harmonique" ou les nombres imaginaires avec leur redoutable "racine de moins un"? Et pourtant, servis sur le plateau concocté par René Bayol, quelles merveilles et quelles délectations! Aux limites, on en croquait comme d'un morceau de poésie, un régal!

L'autre aspect que j'ai pu profondément apprécier dans son enseignement et qui m'a servi dans mon métier tout au long de ma carrière: ne pas mépriser les savoirs et savoir-faire *pratiques*, par opposition à leurs frères les savoirs *théoriques* ou *intellectuels*: il y a de l'intelligence dans toute chose, même la plus simple, si l'on sait y regarder d'assez près et sans préjugé. Une queue d'aronde laborieusement taillée et polie à la lime est loin d'être aussi simpliste que certains littéraires pourraient le prétendre, et bien des aspects théoriques soulevés par sa confection sont dignes d'intérêt et formateurs pour l'esprit. Pour René Bayol, les Travaux d'Atelier avaient, au même titre que la Philosophie, le Français ou les Mathématiques, une grande importance dans l'optique d'une ouverture à toutes activités futures de la vie. Sage leçon, dont on peut vérifier tous les jours l'impact, ici et ailleurs... Vaste programme, pour qui s'intéresse à rechercher toujours et trouver la *part d'art cachée dans le métier, et la pincée de savoir-faire contenue dans toute création de l'esprit.*

A ces vues, René Bayol ne manquait jamais d'ajouter et de souligner l'importance qu'il faut attacher, en tous actes, à l'excellence, pour la beauté du geste mais aussi pour la fierté et la satisfaction personnelles.

Merci à ce Maître pour la transmission de ces valeurs universelles, que l'on sait aujourd'hui périssables et trop souvent menacées.

Et mon hommage renouvelé, ému et sincère à sa mémoire, au delà des temps et de l'espace qui nous englobent tous dans leur infinie complétude.



De G à D: QUEYROY (prof.d'électricité), René BAYOL dit Bacade et CAZENOVE.

GENS DE CLAVEILLE

LES ABSENTS N'ONT PAS TOUJOURS TORT !

En dernière page du « Trait d'Union » n°27 est publiée la photo de classe de 1^{ère} M., session 1954/1955. J'ai d'abord été surpris de ne point me retrouver dans ce « trombinoscope » car je comptais alors dans l'effectif de cette classe ; mais il m'est soudain revenu que cette année-là, j'ai dû m'absenter deux semaines pour raisons de santé, et la photo a bien entendu été prise durant cette absence.

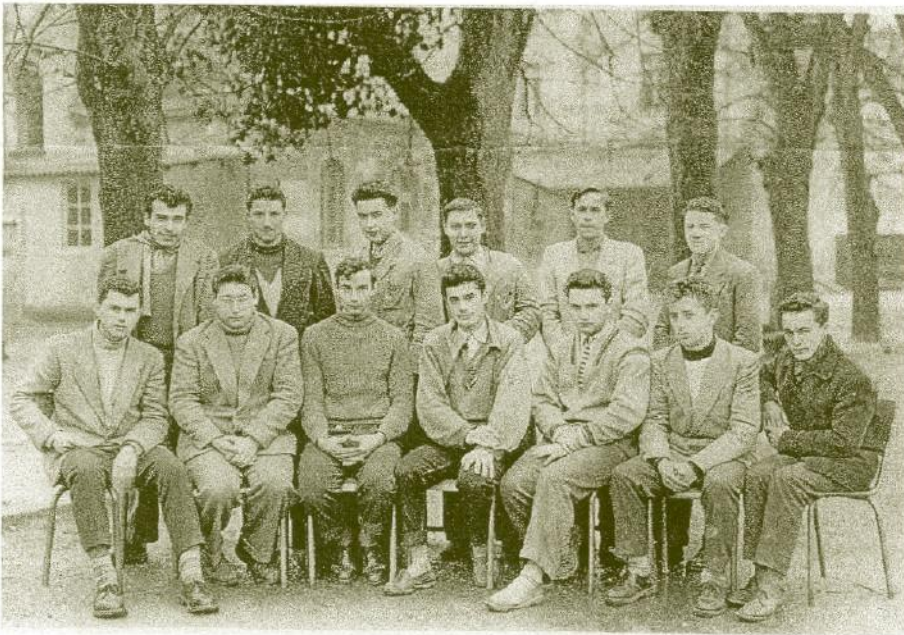
Pour compenser cette frustration, je propose pour preuve la photo de la « seconde » qui a précédé ainsi que de la 1^{ère} qui a suivi (pour moi en raison d'un redoublement, en compagnie du compère Claude Mathé).

Et si cet argument n'était pas assez convaincant, je peux proposer en outre les esquisses de deux de nos condisciples de cette session 54/55, réalisées sous la houlette de M. VIDEAU, notre professeur de dessin artistique de cette année scolaire.

Si on en profitait pour faire un petit jeu : essayer de deviner de qui il s'agit! D'accord, la ressemblance n'est pas frappante, mais à l'époque ce n'était pas le but recherché. En revanche, ils sont tous les deux membres de l'Association et l'un fait partie du Bureau.

Je sollicite au passage l'indulgence des plus jeunes générations de monopoliser ainsi les pages du bulletin. Ils comprendront bien que les « anciens » ont une plus grande propension à la nostalgie du passé.

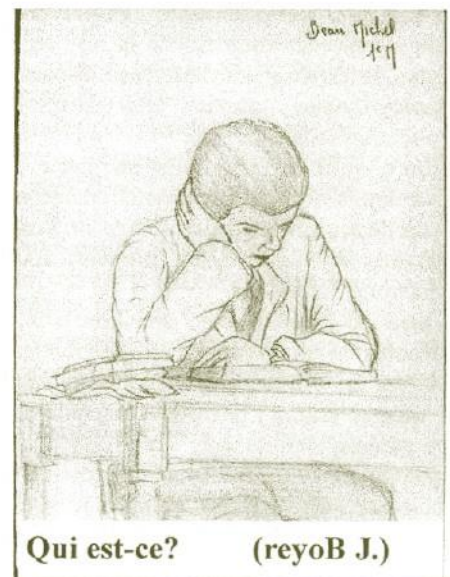
Michel BEAU Promotion 49 / 56



Classe de 1^{ère} M (55/ 56), de G à D: 1^{er} rang: GRIFFOUL, JEAN, SIMON, BEAU, LUC, ROUVERY, COURSIER. 2^{ème} rang: FAURE, VIGIER, PERSONNE, MATHÉ, DELMAS, AMBLARD LAROLPHIE.



Il fait partie du bureau!
(erreipiC B.)



Qui est-ce? (reyoB J.)

ÉCHOS DU LYCÉE ALBERT CLAVEILLE

Dans notre prochain numéro, nous parlerons

- **du lycée:** un extrait du grand livre de Périgueux de Guy Penaud sur le Grand Séminaire transmis par notre camarade Georges BOJANIC Promotion 52 / 57.
- **Des activités des lycéens:** - livraison d'une 4L en Casamance pour équiper un dispensaire.
- projet KOSOVO: coopération éducative avec un lycée du Kosovo, livraison d'un fourgon et de 5 tonnes de matériel.

GENS DE CLAVEILLE

HOMMAGE rendu à un ancien de CLAVEILLE: René-Patrice BAUDRIT par son frère Christian Promotion 46/49 "Cavillac" 24750 Trélassac

René-Patrice BAUDRIT né le 18 mars 1923

Après une scolarité normale et habituelle pour l'époque, il entre au Collège Moderne et Technique Albert Claveille où il passera son CAP dans la branche Ajusteur-Tourneur et également son BEI dans la même division le 10 juillet 1940.

En 1942, il entre dans la clandestinité, section A.S, alors dirigée par André MALRAUX. Par la suite, il est engagé volontaire dans l'armée Rhin et Danube de DE LATTRE DE TASSIGNY. Participe entre autres à la bataille des Vosges où il sera grièvement blessé : commotion cérébrale, côté droit paralysé, nécessitant de longs mois de soins à l'hôpital de Toulouse.

La guerre étant terminée, et entièrement remis de ses blessures, il entre au Collège Moderne et Technique Albert Claveille (qui n'était pas encore un lycée) comme P.T.A. section Indus. où il enseignera de février 1947 à septembre 1949.



Par la suite, ce furent diverses affectations :

- Collège des Orangers à RABAT (Maroc) du 1^{er} octobre 1949 à 1962
- Nommé Expert de l'U.N.E.S.C.O aux Collèges Techniques, il séjourne à VIEN TIANE (Laos) de septembre 1962 à 1965.
- Rentre en France, au Lycée Technique d'AURILLAC (Cantal) pour y enseigner de septembre 1965 à 1967.
- Repart en 1967 pour rejoindre le Lycée Technique d'ALGER (Algérie) jusqu'en 1972.
- Rentre définitivement en France, au Lycée Technique de NARBONNE (Aude) jusqu'à l'heure de la retraite en mars 1983.

A obtenu : La Croix de Combattant volontaire de la Résistance.

La Croix de Combattant volontaire.

Fut nommé : Chevalier de l'Ordre National du Mérite le 4 janvier 1984.

Est décédé le 17 mai 1999 à Narbonne.

LE SOUHAIT DU COMITE DE RÉDACTION

*Nous voudrions que le Trait d'Union dépasse le stade de l'information.
Nous voudrions qu'il soit lu avec intérêt, certes, mais aussi avec plaisir
même s'il est parfois teinté de nostalgie...*

Pour cela, NOUS VOUS DEMANDONS:

- *de nous envoyer des récits, évocations, idées et suggestions critiques (pour autant qu'elles soient constructives!), dessins et croquis, et même - pourquoi pas?- de petites "Nouvelles" ou poésies si vous taquinez la muse.*

Et puis ENCORE:

- *Proposez nous- ou informez nous de votre intention car vous avez évidemment toute latitude pour agir directement- des entretiens ou portraits à réaliser avec d'anciens profs, d'anciens élèves, des adhérents de l'Association- vous compris!- dont un souvenir marquant, ou la vie entière, vous paraît mériter d'être conté.*

Nous nous sommes bien connus dans notre jeunesse, lorsque nous étions tous un peu "Petit Prince"...depuis lors qu'avons nous vécu, que sommes nous devenus?

Et toi, et lui? Raconte!...

Lucien-Guy AUGERY Maurice DELPRAT.

DISTINCTION

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris que deux membres de notre Association, René CHOUEY, ancien déporté et Michel DASSEUX, député, ont reçu la Légion d'honneur. Félicitations!...

ANNUAIRE 2007

Cette année, en 2007, un nouvel annuaire sera édité. Afin de nous permettre d'effectuer la mise à jour, prière de nous faire parvenir, avant le 17 mars 2007, jour de notre assemblée générale, les modifications qu'il conviendra d'y apporter: changement d'adresse, téléphone, courriel...

CLAVEILLE ACTUALITÉS

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE 2006 AU LYCÉE ALBERT CLAVEILLE

Cette année encore, quelques anciens élèves membres de notre Association et leur vice-président Pierre Deschamps remplaçant notre président Pierre Barrédy hospitalisé, le proviseur Bertrand Cardinet, des membres du personnel et un représentant des élèves (une cérémonie avec les potaches avait été organisée la veille) ont honoré les Anciens élèves morts pour la France.

Après avoir évoqué l'horreur des guerres et le sacrifice de certains, fauchés à la fleur de l'âge, le proviseur Bertrand Cardinet a insisté sur le devoir de mémoire des jeunes générations. Cette cérémonie du souvenir a pris fin autour d'un verre de l'amitié offert par le lycée.



De G à D: B. Cardinet, un élève, B. Cypierre, X, X, G. Leymarie, J. J. Petit, P. Deschamps, C. Mathé, G. Bouty, M. Hillaret.



Pierre Deschamps et un élève viennent de déposer les gerbes. C'est un moment d'intense émotion.

ILS NOUS ONT REJOINTS

BRASSAT-LAPEYRIÈRE Jean Louis 64 / 71
DUPUY Robert Promotion 48 / 51
GUÉRIN Michel Promotion 56 / 59
MALY Émile Promotion 60 / 66

BRETOU Michel Promotion 47 / 51
FERNANDEZ Mariano Promotion 1958
LASSERRE Marc Promotion 1958
SEUVE Denise veuve de Guy

ILS NOUS ONT QUITTÉS

BÉGUIER René Paul Promotion 46 / 50
LARONZE Christian Promotion 40 / 47
ROQUET Camille 35 / 39
SEUVE GUY Promotion 41 / 46

JEINTRAT Claude Promotion 36 / 38
MAUREL Jean Claude 43 / 48
ROUSSEAU Maurice Promotion 32 / 35
STRASSER Gérard 42 / 45

Ayons une pensée à leur intention



MEILLEURS VOEUX POUR 2007

Le président Pierre Barrédy et toute l'équipe du Conseil d'Administration vous souhaitent une très bonne année avec beaucoup de joies, de bonheur et une excellente santé.



DATE à RETENIR: ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 17 MARS 2007